

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Valérie Delachaux à Émile Zola du 7 septembre 1899](#)

## Lettre de Valérie Delachaux à Émile Zola du 7 septembre 1899

**Auteur(s) : Delachaux, Valérie**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Fécondité](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Citer cette page

Delachaux, Valérie, Lettre de Valérie Delachaux à Émile Zola du 7 septembre 1899, 1899-09-07. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..

Consulté le 26/11/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6877>

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-09-07](#)

Adresse9, avenue des Échelettes Lausanne

### Description & Analyse

DescriptionA propos de *Fécondité*.

# Information générales

Langue [Français](#)

Cote SUI DELACHAUX 1899\_09\_07

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

## Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Lieu de dépôt [Collection famille Émile-Zola](#)

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 09/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

---

Lausanne 7. Septembre 1899.  
Avenue des Echelottes 9.

Cher Monsieur

Voilà déjà bien longtemps  
depuis que j'ai la jouissance  
de lire votre belle oeuvre, "Récondite"  
que je me propose de vous dire  
tout ce que vous m'avez fait du  
bien avec vos belles idées et de  
vous en dire surtout, un bien  
sincère, merci.

Seulement ce qui jusqu'à  
présent m'a retenu c'est l'idée  
que je ne sais pas exprimer tout  
ce que je ressens comme je le  
voudrais. Etant né en Hollande,  
y ayant toujours vécu, naturelle-  
ment la langue Hollandaise m'est  
plus facile pour transmettre mes  
pensées.

Comme je serais heureux si vous  
veniez un jour pour vous reposer  
un peu à Lausanne. Quel bon-  
heur de faire votre connaissance  
et de pouvoir épancher mon  
cœur auprès de vous et par  
vos idées saines, reconquérir  
la force qui m'est tellement  
nécessaire pour finir la tâche  
que mon bien aimé mari m'a  
laissé à élever mes trois enfants  
qui me sont restés des orphelins  
que j'ai eu le bonheur de  
posséder.

Je suis convaincu après  
avoir lu votre belle œuvre,  
que d'univers par tous je serais  
conquis, lorsque tant de monde  
trouve à redire que l'on a  
une si grande famille, et que  
vous mon bien aimé mari  
et moi avons commencé  
notre vie pleins d'illusions en

faisant le bien et dans le bon-  
heur de l'agrandissement de la  
famille.

Ce sont mes plus beaux souvenirs  
les jours des naissances des enfants  
et quel bonheur! si à deux  
on avait pu les voir grandir.  
Malheureusement à 36 ans je restai veuve.  
Depuis deux ans j'habite  
Lausanne pour la santé des  
enfants par ordre du médecin.  
Un ami Suisse m'a accom-  
pagné pour s'occuper de m'aider  
en travaillant pour moi et  
les enfants; n'ayant <sup>pu moi-même</sup> plus  
de quoi vivre, et après toutes  
mes angoisses ayant gardé la  
santé délicate.

Vous le trouvez peut être très  
étrange de ma part que j'ai  
osé perdre la liberté de vous  
écrire, mais chaque jour quand  
je lis ce grand amour des

"Froment" j'y vois le reflet  
du nôtre et je me dis que  
l'auteur de ces lignes est l'idée  
de l'homme.

Pardonnez à une petite  
femme ignorante d'oser vous  
parler ainsi, mais j'en avais  
un tel besoin; et si jamais  
vous et Madame veniez en  
Suisse prenez moi le plaisir  
de vous presser les mains.

Adieu monsieur avec l'assu-  
rance de mon plus profond  
respect mes salutations très  
affectueuses.

Valérie Delachaux  
Pratkensiel. Convert.